



Vénès, Tarn

Légumineuses
fourragères

En bref

- 92 Blondes d'Aquitaine
- 2,8 UMO
- 114 ha de SAU
- 45 ha de prairies
- 16 ha de luzerne
- 86 veaux nés
- Production de veaux lourds
- Vaches de boucherie de 489 kg carcasse

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



87 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Le foin de luzerne
améliore la valeur alimentaire de la
ration de mon troupeau allaitant »

*Franck, Sylvie et Fabien Bèges
Gaec de la Grézigné*



Au Gaec de la Grézigné, l'incorporation de la luzerne dans les rations hivernales à base d'ensilage d'herbe et de foin de prairie permet de rééquilibrer l'apport protéique des vaches pendant la phase d'allaitement et de supprimer la complémentation en tourteaux. L'apport de foin de luzerne pour les animaux en finition a entraîné une réduction importante de la part de tourteaux distribuée pendant l'engraissement.

À l'automne, la surface en luzerne est exploitée par le troupeau des mères pendant deux mois. En évaluant la part de la luzerne pâturée à 50 % des besoins, 70 mères en consomment entre 25 et 30 tonnes en équivalent MS à cette période.

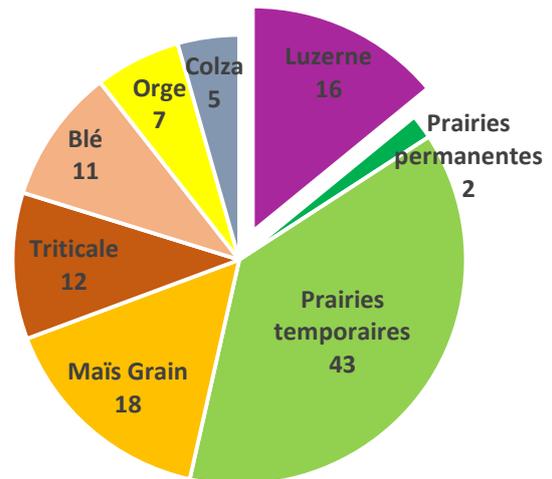
LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je souhaite limiter ma dépendance vis-à-vis des tourteaux ».
- « Je gagne en autonomie alimentaire ».
- « Je réduis les coûts de ma ration ».
- « À l'automne, je valorise un pâturage de qualité ».

L'EXPLOITATION EN BREF

- 3 associés (Franck, 57 ans, Sylvie, 52 ans et Fabien, 29 ans)
- 92 vaches Blondes d'Aquitaine en production de veau lourd
- La majorité des animaux commercialisés finis + vente de reproducteurs mâles
- Production de viande : 37 700 kg vifs soit 333 kgv/UGB
- Poids moyen des vaches de réforme : 489 kg carcasse
- Poids de ventes des mâles < 9 mois : 440 kg vif
- Poids de vente des femelles < 10 mois : 400 kg vif
- 114 ha de SAU repartis sur trois sites distants de 3 à 5 km
- SFP : 54 % de la SAU

Répartition des cultures
(en hectares)



L'HISTOIRE

Trop de dépendance vis-à-vis du tourteau !

Le Gaec de la Grézigné achète jusqu'à 20 tonnes par an de tourteau (mélange). Face à l'augmentation progressive du cours des tourteaux, les associés ont entamé une réflexion pour reprendre la maîtrise de leur charge alimentaire. Ils ont, depuis quatre ans, augmenté leur surface en légumineuses. La luzerne représente aujourd'hui 26 % de la SFP. L'objectif est de réduire de moitié la quantité de tourteaux achetés par an soit une diminution d'une dizaine de tonnes.



LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

La luzerne, une plante adaptée aux aléas climatiques

La luzerne est exploitée sur 16 ha soit 26 % de la SFP du Gaec de la Grézigné. Elle est récoltée trois à quatre fois en fonction des années, principalement en foin. En général, c'est une plante qui est productive jusqu'en juillet dans les zones de plaine d'Occitanie (200 m). À l'automne, elle est pâturée par le troupeau des mères pendant deux mois. Quatre hectares sont renouvelés tous les ans par un semis réalisé sous un couvert d'orge de printemps. L'orge est semée à 110 kg/ha pour permettre un développement optimum de la luzerne. C'est une variété flamande qui est semée à 22 kg/ha en croisé au semoir à céréales. La parcelle est ensuite roulée pour assurer un tassage suffisant, garanti d'une bonne levée.



Un foin de luzerne soignée à la récolte

La luzerne est toujours fauchée en début d'après midi à la faucheuse conditionneuse à fléaux, en général au stade fin bourgeonnement. Ensuite, elle est fanée une seule fois à J+1 en privilégiant l'étalement pour favoriser son séchage. Elle est andainée à J+2, voire retournée une autre fois. A J+3, elle est mise en andains définitifs puis pressée en balles rondes dès la tombée de la nuit, avec le retour de la fraîcheur, pour conserver le maximum de feuilles.

Ma motivation

Produire de la protéine sur mon exploitation

« Je produisais déjà du foin de luzerne et je trouvais ce fourrage intéressant. J'avais remarqué une certaine régularité dans les rendements. J'avais également apprécié la possibilité de faire pâturer durant les périodes sèches, surtout lorsque les ressources sur pied sont plutôt rares. »

Le déclic

Trop de tourteau dans ma ration

« Je voulais gagner en autonomie alimentaire et limiter ma dépendances vis-à-vis des achats d'aliments. Je consomme, pour tout le troupeau environ 100 tonnes de concentrés, principalement des céréales produites sur l'exploitation. »

Ma technique

Semer avant le 15 mars sous couvert d'orge de printemps

« Je sème systématiquement sous un couvert d'orge de printemps. La luzerne, en phase de développement, couvre bien le sol. Pas de désherbage ! Je ne sème l'orge qu'à 110 kg/ha pour éviter le risque d'étouffement de la luzerne. En semant début mars, je n'ai jamais eu d'échec de levée de ma luzerne. Lorsque je moissonne l'orge vers mi-juillet, la luzerne est déjà bien présente ! Tous les deux ans, j'apporte 1,3 tonne de calcaire broyé. »



Fabien et Franck Bèges

Mon conseil

La valorisation par les animaux

« Je distribue du foin de luzerne le matin à hauteur de 3 kg de MS par vache durant tout l'hiver. Les vaches en finition consomment également du foin de luzerne, distribué en deux fois, en complément du concentré. Elles sont engraisées sur une durée de six mois en moyenne et en ingèrent entre 800 à 1 000 kg. »

Pour bien faire

Récolter au bon stade

« Il faut absolument récolter au bon stade de développement, fin bourgeonnement-début floraison, pour associer quantité et qualité. Et surtout être attentif au séchage au sol ! On perd rapidement en qualité si on ne réussit pas cette étape. »

Si c'était à refaire ?

Développer les méteils grains

« J'ai réussi à améliorer mon autonomie protéique sur les rations des adultes. Aujourd'hui, je mets en place des méteils grains à base d'orge et de pois pour incorporer ce mélange dans la ration destinée aux veaux lourds et ainsi économiser sur leur complémentation protéique. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Baisse de la consommation de tourteau d'environ 10 tonnes, soit une baisse globale du coût des concentrés de l'ordre de 6 000 € avec un coût du système d'alimentation de 172 €/100kg vifs (-4%).

TRAVAIL

Fourrage plus délicat à récolter pour conserver le maximum de feuilles, surtout en foin. Pendant le pâturage, il faut être beaucoup plus attentif à ses animaux avec le risque de météorisation. Je limite le temps de présence à une heure matin et soir !

ENVIRONNEMENT

Par rapport à une culture fourragère annuelle, la luzerne a une pérennité de quatre ans minimum avec peu d'intrants engagés et aucun produit phytosanitaire utilisé.

AUTONOMIE

Une régularité dans la production sur plusieurs années associée à plus de MAT produites par les fourrages et une diminution de l'azote minéral utilisé.

1 hectare

de luzerne produit autant de protéines que dans deux tonnes de tourteaux



LE REGARD DE

Alexis Gangneron,
Fourrages et Références
Chambre d'agriculture du
Tarn

« La luzerne est une plante fourragère bien implantée dans certaines zones du Tarn. Elle est actuellement en expansion car elle assure des rendements réguliers associés à de bonnes valeurs en MAT. La conduite du Gaec de la Gréznigné est intéressante avec trois coupes minimum par an pour une production totale oscillant entre 8 et 10 tonnes de MS par hectare soit un niveau élevé pour une fourragère. L'implantation simplifiée avec un couvert de protection le premier été permet de garantir le démarrage et d'avoir une culture en place dès l'automne. Le troupeau valorise également ses surfaces par le pâturage dès la fin de l'été, pendant 60 jours en moyenne, période où les ressources sur pied sont plutôt rares sur l'exploitation. Par contre, dans ce type d'utilisation, il est important de laisser la luzerne fleurir une fois par an pour lui permettre de reconstituer ses réserves racinaires. Sinon, on prend le risque d'une baisse significative de production les années suivantes. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	334 € / 100 kg vifs
Coût du système d'alimentation	172 € / 100 kg vifs
Coût de production	480 € / 100 kg vifs
Prix de revient	356 € / 100 kg vifs
EBE / Produit Brut	39 %
Rémunération permise	176 € / 100 kg vifs

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



88 %



Exploitation

0 %



Région

1 %



France

11 %



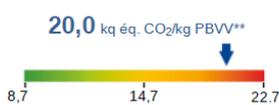
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit
363
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient
0,3
ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke
99
kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://bit.ly/CapProTem>



La Luzerne – Production et valorisation à la ferme

<http://partage.cra-normandie.fr/fichiers/cult-luzerne.pdf>



Introduire de la luzerne - Arvalis

<https://bit.ly/LuzArvalis>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Alexis Gangneron, Chambre
d'agriculture du Tarn

Relecture : Marion Kentzel et Damien
Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Alexis Gangneron

Avril 2022